

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 66 (1988)
Heft: 7

Rubrik: Le mot du président de la Commission scientifique ; Commission de la bibliothèque : rapport annuel 1987 ; Commission des diapositives : rapport annuel 1987 ; Commission d'examen des planches en couleurs du BSM : rapport annuel 1987 = Jahrebericht 1987 der Kommission zur Begutachtung farbiger Reproduktionen in der SZP ; Das Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission ;...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La *teneur en eau* des champignons séchés ne doit pas dépasser les valeurs suivantes:

- | | |
|------------------------------|-----------------------|
| — champignons lyophilisés | 6 pour cent en masse |
| — champignons séchés à l'air | 12 pour cent en masse |
| — champignons Shii-ta-ke | 13 pour cent en masse |

Pour les *champignons séchés*, il y a lieu de respecter les données suivantes concernant les échantillons:

- Échantillons prélevés chez l'importateur ou dans le commerce en gros: au moins 0,5 kg.
- Échantillons prélevés chez le détaillant: selon l'importance des stocks, mais au minimum 2 sachets ou 100 g.

Sur ces deux points (tolérances de défauts et dimensions des échantillons), nous vous saurions gré de nous faire part de vos éventuelles remarques.

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

Dr. H. R. Strauss, Directeur suppléant

Le Mot du Président de la Commission scientifique

Le microphone, le microscope et moi*

Bien de mes amis l'auront remarqué, devant un microphone je me sens maladroit. Car je n'aime pas ce «gadget».

Pour moi il est un artifice verbal, surtout destiné à ceux qui s'expriment devant une foule. Pour cela il convient par excellence aux politiciens qui doivent s'adresser à une clientèle électorale, aussi nombreuse que possible, qu'il faut flatter, séduire, pour ne pas dire fanatiser (voir l'histoire contemporaine, dès 1933). Certes, lors de tels discours il est question de l'intérêt général. Mais cela n'est le plus souvent qu'hypocrisie, car le politicien cultive le plus souvent d'abord son ambition personnelle, son carriérisme.

Je ne poursuis aucun carriérisme politique. Aussi je me sens très à l'aise quand je m'exprime devant une seule personne ou devant un petit groupe, par exemple devant ma classe ou devant des mycologues. Sans grande envolée oratoire, mais dans un langage non dénué de spontanéité, je fais appel dans ces moments-là à toutes les ressources de mon cœur, en essayant de puiser, dans mon expérience humaine, la chaleur et la générosité qu'il faut quand on se met au service d'autrui. Sans oublier l'humour qui ne gâte rien. Dans ces circonstances je n'ai nul besoin d'un microphone.

En revanche, il est bien clair que je ne rejette pas tous les progrès que nous apporte la recherche scientifique et technologique. Ainsi le microscope est mon ami. Je l'emploie abondamment et presque quotidiennement.

Il m'oblige à une discipline personnelle: voir ce qu'il faut voir et rien d'autre. Lors des investigations microscopiques, je fais des choix. Ma démarche doit se montrer sélective. A chaque moment j'ai une décision à prendre: est-ce là l'élément morphologique que je cherche ou pas? Ma vision critique est mise à l'épreuve. Je dois réfléchir, comparer, sans cesse. Aussi je préfère le microscope au microphone. Le premier m'enrichit intérieurement. Devant le second l'«horreur du vide» m'envahit et ... me trouble.

X. Moirandat

* Plus tard je traiterai d'autres sujets, également en relation avec la mycologie:

- Le vélo, l'auto et moi
- La règle à calcul, l'ordinateur et moi

Commission de la Bibliothèque: Rapport annuel 1987

Un important travail supplémentaire de réorganisation a été accompli par le personnel à la suite des transformations dans le bâtiment qui abrite la Bibliothèque cantonale d'Aarau. Certains retards d'enregistrement au catalogue s'en sont suivis, et cela vaut aussi pour la bibliothèque de l'Union.

Le 11 novembre 1987, nos nouvelles acquisitions en livres et revues — 15 livres et brochures, 15 revues

que nous recevons à titre d'échange contre le BSM — ont été enregistrées sur ordinateur. Un merci chaleureux à Jean Keller et Yves Delamadeleine pour ce travail effectué!

Le 8 février 1988, nous avons contrôlé l'état de la bibliothèque de l'Union: comme toujours, nous avons pu constater un rangement impeccable des livres et revues entreposés.

Les fiches du service de prêt ont montré un mouvement de 59 livres et brochures, dont une consultation à la salle de lecture. La Bibliothèque itinérante de l'Union est complète. La commission tient ici à remercier vivement les responsables de notre Bibliothèque, MM. J. Bregenzer et W. Studer, ainsi que notre ami Yves Delamadeleine pour leur disponibilité et pour le travail accompli.

P. Baumann

(Trad.: F. Brunelli)

Commission des diapositives: Rapport annuel 1987

Durant l'année 1987, le responsable des diapositives a procédé à la projection de toutes les séries, de façon à remplacer certaines d'entre elles par d'autres de meilleure qualité, mais aussi à insérer en bonne place les nouvelles diapositives reçues. Ce travail s'est avéré assez urgent car de nouvelles images nous sont parvenues récemment. En 1987, MM. H. Aeberhard de Biberist, O. Hotz de Zürich, F. Patanè de Urdorf, M. Stappung de Döttingen, M. Wilhelm d'Allschwil, H. D. Zehfuss de Pirmasens nous ont fait parvenir des diapositives, sans oublier M. F. Waldvogel d'Uetikon am See qui a réalisé de remarquables photos des planches de l'ouvrage bien connu de Hollòs: *Gasteromycetes Hungariae*. Il me plaît ici d'adresser mes vifs remerciements à chacun de ces Messieurs.

Les séries actuellement offertes au prêt sont: Amanitacées — Agaricacées — Plutéacées, *Tricholoma* et genres voisins, *Russula*, *Lactarius*, *Cortinarius*, *Hygrophoracées*, *Bolétales*, *Aphylllophorales* — Hétérobasidiomycètes — Gaséromycètes (classées selon les clés de Jülich), *Ascomycètes*, 350 dias de diverses *Agaricales* (autres que les séries ci-dessus), 160 dias d'espèces connues sous le titre «Champignons comestibles et vénéneux».

Nous sommes toujours reconnaissants envers les mycologues qui nous permettent de compléter nos collections. Nous répétons cependant qu'il est impératif d'avoir une bonne profondeur de champ, assurant la netteté des images, en particulier du biotope — plantes, mousses, ... — autour des champignons photographiés.

Le service de prêt a fonctionné comme les années précédentes: nous avons effectué 15 expéditions, représentant au total 1662 diapositives. L'amélioration continue des collections se reflète dans les réactions toujours positives des utilisateurs. Je lance à nouveau un appel aux sections pour qu'elles utilisent encore davantage pour les conférences ces séries riches d'enseignement; nous invitons en particulier nos amis de Suisse romande, que nous servirons avec plaisir.

Ces diapositives, présentées par des connaisseurs compétents, constituent un excellent matériel de perfectionnement, aussi bien pour les mycologues débutants que pour des amateurs plus éclairés de nos sociétés de mycologie.

Merci à tous les utilisateurs, qui n'ont pas tardé à retourner à temps les séries prêtées: elles nous sont toutes parvenues en parfait état.

(trad.: F. Brunelli)

B. Kobler

Commission d'examen des planches en couleurs du BSM: Rapport annuel 1987

Avec le numéro 2/88 s'est achevée la publication d'une série de 16 planches, dont 12 aquarelles inédites de Jeanne Favre et 4 de Jean Mouchet. Nous exprimons notre gratitude à M. A. Sterchi de Genève pour l'excellente reproduction et l'impression réussie de ces planches. Nos remerciements vont aussi à M. O. Monthoux de Genève pour la remarquable transcription des textes et notes de Jules Favre. Merci encore

aux traducteurs des textes en langue française ou en italien, MM. E. Zenone de Locarno et F. Brunelli de Sion. Le rapporteur a pris en charge la traduction en allemand des textes préparés par O. Monthoux. Cette série a suscité un grand intérêt de la majorité des lecteurs. Quelques voix ont néanmoins estimé ces planches peu populaires et leur occupation de place trop restreinte. Il est quasiment impossible de satisfaire tous les desiderata de chacun. Cependant la commission unanime est d'avis que pour les prochaines publications aussi il faudra accorder la priorité aux espèces soit rares, soit remarquables qui ne sont pas publiées dans d'autres livres ou revues, ou dont les images publiées sont de mauvaise qualité. Les coûts de reproduction et d'impression sont très élevés et nous devons nous interdire la publication de planches d'espèces suffisamment connues et souvent représentées ailleurs. Laissons aux éditeurs d'opuscules populaires pour débutants le soin de reproduire à souhait des espèces toxiques ou comestibles et/ou fréquentes. Le Bulletin Suisse de Mycologie a pour tâche, aujourd'hui comme antan, en marge de la publication scientifique «Mycologia Helvetica», de rester un organe de perfectionnement pour chaque mycologue amateur sérieux, tout en restant accessible à chaque lecteur.

La première planche d'une nouvelle série de 16 photographies a paru dans le numéro de mars 1988. Il s'agit uniquement de planches reproduisant des diapositives réalisées par MM. O. Hotz de Zürich, C. Lavorato de Zürich, F. Patanè de Urdorf et M. Stappung de Döttingen. Les champignons en question représentent des espèces peu connues.

A l'avenir, pour le plaisir des utilisateurs de plus en plus nombreux du microscope, nous ferons tout notre possible pour accompagner ces planches et les descriptions de dessins au trait représentant les caractères microscopiques de l'espèce concernée: un travail sérieux de détermination exige en effet l'étude de ces caractères.

Les planches de cette nouvelle série sont très belles et nous nous faisons un devoir de remercier à nouveau chaleureusement M. A. Sterchi de Genève dont les lecteurs sauront apprécier l'excellent travail.

(trad.: F. Brunelli)

B. Kobler

Jahresbericht 1987 der Kommission zur Begutachtung farbiger Reproduktionen in der SZP

Mit der Februarnummer 1988 unserer Zeitschrift lief die Publikation der laufenden Serie von 16 Farbtafeln aus mit bis dahin unveröffentlichten Aquarellen von Mme. Favre, sowie auch 4 Aquarellen von Jean Mouchet. Herrn Alfred Sterchi, Genf, gebührt grosser Dank und Anerkennung für die vortreffliche Reproduktion und den schönen Druck dieser Farbtafeln. Ebenfalls vielen Dank an Dr. Olivier Monthoux, Genf, für die ausgezeichnete Bearbeitung der Favre'schen Texte und Notizen. In diesen Dank eingeschlossen seien aber auch die Übersetzer der Texte auf Italienisch und Französisch, die Herren Dr. Eleno Zenone, Locarno, und François Brunelli, Sion. Die Übersetzung der französischen Texte von Dr. Monthoux oblag dem Sprechenden.

Die nun ausgelaufene Farbtafelserie stiess mehrheitlich auf grosses Interesse. Es wurden aber auch Stimmen laut, diese Farbtafeln wären zu wenig populär und die abgebildeten Pilze zu unscheinbar. Es wird unmöglich sein, allen Wünschen gerecht zu werden. Die Kommission ist sich aber einig, auch in Zukunft Farbtafeln zu publizieren, die in erster Linie von pilzkundlichem Wert sind, mit selteneren oder bemerkenswerten Pilzarten, die in anderen Zeitschriften oder Büchern nicht, oder aber schlecht abgebildet sind. Die teuren Reproduktions- und Druckkosten erlauben nicht, sattem bekannte und vielfach publizierte Gift-, Speise- oder Massenpilze ein weiteres Mal abzubilden. Dazu sind genügend populäre Anfängerbüchlein auf dem Markt zu finden. Die Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde soll nach wie vor neben der wissenschaftlichen «Mycologia Helvetica» ein Organ bleiben, welches jedem ernsthaft arbeitenden Pilzfreund zur mykologischen Weiterbildung verhilft und trotzdem allgemeinverständlich bleiben soll. Mit der Märznummer unserer Zeitschrift erscheint die erste Farbtafel einer neuen Serie von 16 Bildern. Es handelt sich dabei ausschliesslich um Reproduktionen von Dias, fotografiert von den Herren Otto Hotz, Zürich, Carmine Lavorato, Zürich, Franco Patanè, Urdorf und Michael Stappung, Döttingen. Bei den ausgewählten Pilz-Species handelt es sich um wenig bekannte Arten. Wir werden uns befehligen, in

Zukunft möglichst Zeichnungen von mikroskopischen Merkmalen dem Text beizufügen, um den heute zahlreichen Pilzfreunden entgegenzukommen, die mit dem Mikroskop arbeiten — ein für eine seriöse Bestimmungsarbeit unentbehrliches Instrument.

Wiederum sind die Farbtafeln auch dieser Serie sehr schön gelungen, ein Verdienst von Alfred Sterchi, Genf. Ihm sei für seine grosse Arbeit der beste Dank ausgesprochen.

Der Kommissionspräsident: Bernhard Kobler

Das Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission

Das Mikrophon, das Mikroskop und ich*

Viele meiner Freunde haben es bemerkt: vor einem Mikrophon fühle ich mich ungeschickt. Denn ich habe dieses «Gadget» nicht gern. Meiner Ansicht nach ist es eine künstliche «Redensart», um vor grossen Menschenmengen zu reden. Aus diesem Grunde passt dieses Gerät den Politikern ausgezeichnet, die sich an die grösstmögliche Wählerschaft wenden und die zu schmeicheln, zu verführen und sogar zu fanatisieren ist (siehe die Weltgeschichte seit 1933). Die Politiker sprechen freilich vom allgemeinen Interesse. Im Hintergrund aber stehen öfters persönliche Ansprüche und eine politische Karriere. Ich selbst verfüge über keine politische Karriere, und ich fühle mich wohler vor einer einzigen Person oder vor einer kleinen Gruppe von Mykologen oder vor meiner Klasse. In diesen Momenten halte ich keine grossen Reden. Ich bin einfach spontan und versuche, aus meinem Herzen und aus meinen eigenen menschlichen Erfahrungen geeignete Mittel zu schöpfen, wie etwa Grossmut und Wärme, um den Mitmenschen zu dienen. Auch der Humor wird nicht vergessen, denn er schadet nicht. Also unter solchen Umständen brauche ich kein Mikrophon.

Die meisten Fortschritte aber, die aus der Wissenschaft und der Technik kommen, lehne ich nicht ab. Auf diese Weise ist das Mikroskop mein Freund. Ich benütze es häufig, fast jeden Tag. Dieses Gerät zwingt mich zu einer persönlichen Disziplin: sehen was zu sehen ist und nichts anderes. Bei den mikroskopischen Untersuchungen ist stets eine Wahl zu treffen. Das Vorgehen wirkt selektiv. Ich muss jedesmal entscheiden: ist das das morphologische Element, das ich suche, oder nicht? Mit Selbstkritik soll ich die Dinge beobachten und wahrnehmen. Und vergleichen. Meine Überlegungsfähigkeit wird beansprucht und geübt.

Darum habe ich das Mikroskop lieber als das Mikrophon. Das erste bereichert mich innerlich. Und vor dem zweiten dringt in meine Seele der «Schrecken der Leere» ein, und ... es stört mich.

X. Moirandat

* Weitere Themen, auch mit der Pilzkunde verbunden, werde ich später behandeln:

- Das Velo, das Auto und ich
- Der Rechenschieber, der Computer und ich

Jahresbericht 1987 der Dias-Kommission

Im vergangenen Jahr oblag dem Dias-Verwalter die Aufgabe, wiederum sämtliche Vortragsserien und sonstige Kollektionen neu zu sichten und schlechte Bilder durch bessere zu ersetzen oder aber auch neues Bildmaterial einzuordnen. Diese Arbeit drängte sich auf, da in letzter Zeit doch etliche neue Dias in die Sammlung aufgenommen werden konnten. Von folgenden Herren erhielten wir letztes Jahr Bilder: Hansueli Aeberhard, Biberist; Otto Hotz, Zürich; Franco Patanè, Urdorf; Michael Stappung, Döttingen; Markus Wilhelm, Allschwil; H. D. Zehfuss, Pirmasens; sowie Fred Waldvogel, Uetikon am See, der die Farbtafeln des bekannten Standardwerkes von Hollòs «Gasteromycetes Hungariae» in ausgezeichneter Weise fotografiert hat. Diesen Herren sei der beste Dank des Verbandes ausgesprochen.

Zum jetzigen Zeitpunkt können folgende Serien zur Ausleihe angeboten werden:

Amanitaceae — Agaricaceae — Pluteaceae; Tricholoma und verwandte Gattungen); Gattung Russula; Gattung Lactarius; Gattung Cortinarius; Fam. Hygrophoraceae; Ordnung Boletales; Aphyllophorales,

Heterobasidiomycetes und Gastromycetes nach Jülich; Ascomycetes; 350 Dias diverser Agaricales (ohne obgenannte Familien und Gattungen); Gift- und Speisepilze (160 Dias bekannter Arten). Nach wie vor bin ich dankbarer Abnehmer von Dias zur Vervollständigung der Verbands-Sammlung. Es sollten aber möglichst farbgetreue Bilder sein, die eine genügende Tiefenschärfe zeigen, so dass auch der Pflanzen- und Moosbewuchs rund um den abgebildeten Pilz in vollkommener Schärfe zu sehen ist.

Dias-Ausleihdienst:

Die Benützung der Verbands-Diassammlung durch unsere Sektionen entsprach im vergangenen Jahr ungefähr dem Resultat des Vorjahres. In 15 Ausleih-Sendungen konnten 1662 Bilder vermittelt werden. Die stetig sich verbessernde Dias-Qualität fand seinen Niederschlag in den durchwegs positiven Reaktionen der Bezüger. Ich appelliere wiederum, die lehrreichen Vortrags-Serien noch vermehrt in Anspruch zu nehmen. Vor allem würde es mich freuen, wenn meine lieben Freunde der Suisse Romande davon mehr Gebrauch machen würden. Die Bilder, verbunden mit einem fachkundlichen Kommentar, werden für volkstümliche wie auch pilzkundlich anspruchsvollere Vorträge von grossem Wert für die Weiterbildung unserer Mitglieder sein. Allen Bezügeren sei der beste Dank ausgesprochen für die prompte Rücksendung der Bilder. Alle Dias-Serien erhielt ich in tadellosem Zustand zurück.

Der Kommissionspräsident: Bernhard Kobler

Jahresbericht der Bibliothekskommission 1987

Die vielen Umstellarbeiten infolge Umbaues der Aargauischen Kantonsbibliothek in Aarau bedeuteten für das Bibliothekspersonal eine grosse Mehrarbeit. Die dadurch entstandenen Verzögerungen wirkten sich auch auf die Verbandsbibliothek aus. Viele Eingänge warten auf die Registrierung und die Eintragung in den Standortkatalog.

Am 11. November 1987 wurden die Zeitschriften und Bücher für die EDV nachgetragen. Den Herren Dr. Jean Keller und Yves Delamadeleine für Ihren Einsatz herzlichen Dank! Anlässlich einer Kontrolle am 8. Februar 1988 stellte ich mit Freuden fest, dass bei den eingelagerten Büchern und Zeitschriften wie immer eine einwandfreie Ordnung herrscht.

Die ausgeliehenen Werke wurden durch den Ausleihdienst belegt. Die reisende Verbandsbibliothek war komplett.

Der Zuwachs 1987 bestand aus 15 Büchern und Broschüren sowie 15 Zeitschriften aus dem Tauschverkehr.

59 Bücher und Broschüren wurden ausgeliehen, 1 davon im Lesesaal.

Wie immer möchte ich an dieser Stelle den Verantwortlichen der Kantonsbibliothek, den Herren Dr. Josef Bregenzer und Walter Studer sowie meinem Freund Yves Delamadeleine für die Hilfsbereitschaft und geleistete Arbeit herzlichst danken.

Für die Bibliothekskommission: Peter Baumann

Giftige Pilze auf Menuplan — Wirteehepaar in Thun verurteilt

Thun, 18. März (sda) Auf je zehn Tage Gefängnis bedingt und Bussen von total 1050 Franken lautet das Urteil gegen ein Wirteehepaar aus Oberhofen bei Thun, das auf seinen Menuplan ein Gericht mit unkontrollierten Pilzen aufgenommen und so die ärztliche Behandlung von 13 Gästen wegen Vergiftungsercheinungen verursacht hatte. Der Strafeinzelrichter II in Thun befand das Ehepaar am Freitag für schuldig, im Herbst 1987 fahrlässig unkontrollierte, gesundheitsgefährdende Pilze an insgesamt rund 20 Gäste verkauft zu haben. Der Verteidiger des Wirteehepaars hat Appellation gegen das Strafmass ans Obergericht angekündigt.

Am Sonntag, den 13. September 1987 stand auf dem Menuplan eines Ausflugsrestaurants in Oberhofen ein Gericht, das giftige Pilze enthielt. Nach offiziellen Angaben mussten sich in der Folge 13 Personen in ärztliche Behandlung oder Spitalpflege begeben.

Der Richter stellte bei der Urteilsbegründung fest, der Sachverhalt sei nicht ganz geklärt worden. «Ich bedauere, dass die Polizei nicht sofort eingeschaltet wurde.» Fest stehe jedoch, dass das Wirteehepaar unkontrollierte Pilze eines privaten Sammlers gekauft und angeboten habe. Dies sei «verantwortungslos» gewesen, weil ein Wirt eine «höhere Verantwortung» gegenüber seinen Gästen habe. Der Richter betrachtete es als erwiesen, dass unter den Speisepilzen auch Gallenröhrlinge gewesen sind. Diese führen zu Erbrechen und Bauchschmerzen.

Das Urteil lautet für die Inhaberin des Patents auf 10 Tage Gefängnis bedingt und eine Busse von 550 Franken; der Ehemann und Koch des Betriebes wurde zu 10 Tagen Gefängnis bedingt und 500 Franken Busse verurteilt. In untergeordneten Anklagepunkten gelangte das Gericht zu Freisprüchen. So vertrat Gerichtspräsident Antonio Genna die Meinung, dass das Ankaufen von unkontrollierten Pilzen einem Wirt nicht verboten sei. Verkaufe er die Ware jedoch, verstosse er vorsätzlich gegen die Lebensmittelverordnung, auch wenn die Pilze geniessbar und ungefährlich seien.

Sowohl seitens des Richters als auch seitens der Verteidigung wurde die Art der behördlichen Information der Öffentlichkeit nach dem Vergiftungsfall kritisiert. Der Fall sei anfänglich schwerwiegender dargestellt worden, als er tatsächlich gewesen sei. Beide Seiten betonten, dass die Behörden bei der Untersuchung des Falles Fehler gemacht hätten. «Es sei einiges schiefgelaufen», sagte der Richter, «insbesondere bei der Information der Presse.» Dadurch seien falsche Sachverhalte publiziert worden.

Der Anwalt des Wirteehepaars verweist darauf, dass das Restaurant, in welchem der Vorfall passiert ist, im Besitz der Einwohnergemeinde Oberhofen ist. Diese bedauerte das Ereignis, erklärte aber im letzten Herbst, dass sie nach wie vor zum Pächterehepaar stehe. An diesem Sachverhalt habe sich nichts geändert. Der nun ergangene Schuldspruch wird von den Tatbeständen her akzeptiert, nicht aber das Strafmass.

Champignons vénéneux au menu: restaurateurs bernois condamnés

(Thoune 18 mars, ATS) Chacun 10 jours d'emprisonnement avec sursis, amende globale de 1050 Fr.: telle fut la peine infligée à un couple d'aubergistes d'Oberhofen près de Thoune; ils avaient servi à une vingtaine d'hôtes des champignons non contrôlés et avaient causé une intoxication chez 13 d'entre eux qui ont dû recevoir des soins médicaux. Le juge les a déclarés coupables de négligence pour avoir servi des champignons non contrôlés et nuisibles à la santé. Le défenseur des aubergistes a interjeté appel à l'instance supérieure contre ce jugement.

Les faits remontent au 13 septembre 1987. Dans ses considérants, le juge a reconnu que les circonstances de cette affaire n'ont pas été totalement éclaircies. Il regrette que «la police n'ait pas été immédiatement avertie». Seule certitude: le couple a acheté à un privé des champignons non contrôlés: il s'agit ici d'une «négligence grave», et les aubergistes engagent leur «responsabilité» vis-à-vis de leurs clients. Il a été démontré, dit le juge, que dans le lot acheté se trouvaient en mélange des champignons comestibles et des Bolets fiel: ces derniers provoquent des vomissements et des maux de ventre.

Le juge Antonio Genna a admis que l'achat de champignons non contrôlés n'est pas interdit à un restaurateur. Mais par contre, celui-ci contrevient à l'Ordonnance sur le commerce des denrées alimentaires s'il les vend, et cela même si les champignons sont comestibles sans danger.

Tant le juge que la défense ont critiqué la manière dont l'opinion publique a été informée de cette affaire: dans un premier temps, elle a été présentée comme bien plus grave qu'elle ne fut en réalité.

Les deux parties ont relevé que les autorités ont commis des erreurs au cours de l'enquête, «en particulier dans leurs déclarations à la Presse», laquelle a publié de fausses informations.

L'avocat des aubergistes relève que le restaurant où se sont déroulés les faits appartient à la commune d'Oberhaufen: celle-ci regrette cet incident, mais elle a déclaré l'automne dernier que le couple pouvait continuer son exploitation. En cet état de cause, l'avocat de la défense accepte la déclaration de culpabilité, mais il a fait recours contre la peine infligée.

(trad.: F. Brunelli)